

RESERVE NATURELLE LES LANDES DE MONTENEUF



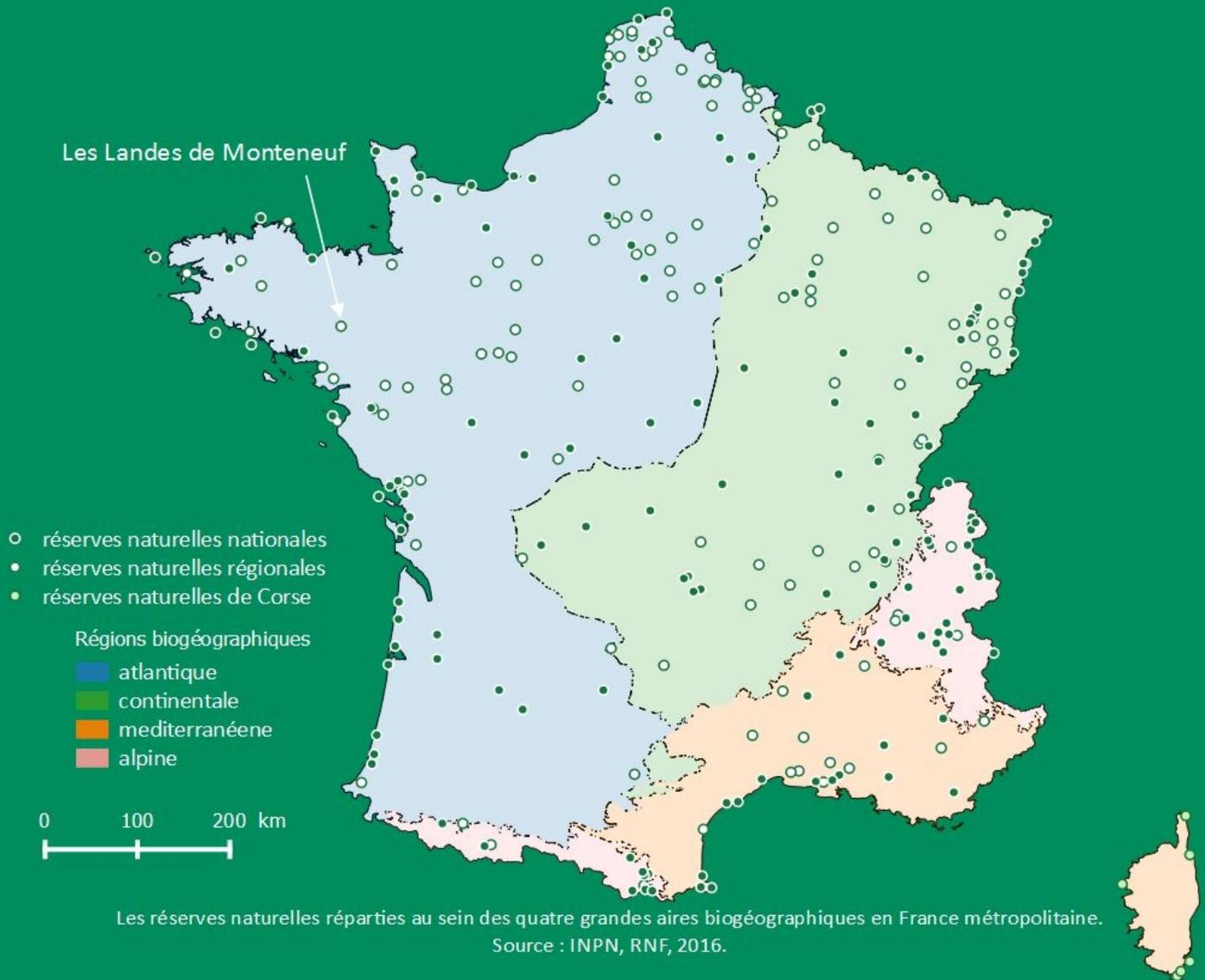
L'essentiel du Plan de Gestion
2016-2021

Les Landes
naturelles

Membre d'un réseau national

Protéger, gérer, faire découvrir ...

Telles sont les missions des presque 300 réserves naturelles françaises, en métropole et DOM-TOM. Elles préservent près de 3 millions d'hectares de nature fragile, rare ou menacée, de haute valeur écologique, géologique et scientifique, ainsi que ses fonctions et ses rôles (ressource en eau, diversité génétique, lieux de détente et d'émerveillement...). Pour les milieux naturels comme pour les espèces qui les structurent, l'objectif est de constituer un réseau cohérent et fonctionnel. A l'échelle nationale et internationale, elles contribuent à préserver la diversité écologique, charpente indispensable de la vie sur Terre.



Les actions du réseau

Préservation d'espèces animales ou végétales et d'habitats en voie de disparition ou remarquables

Etudes scientifiques ou techniques indispensables au développement des connaissances humaines

Préservation des sites présentant un intérêt particulier pour l'étude de la vie et des premières activités humaines

Reconstitution de populations animales ou végétales ou de leurs habitats

Préservation des biotopes (milieux naturels), des formations géologiques, géomorphologiques ou spéléologiques remarquables

Préservation ou constitution d'étapes sur les grandes voies de migration de la faune sauvage

Conservation des jardins botaniques et arboretum constituant des réserves d'espèces végétales en voie de disparition, rares ou remarquables

La réserve naturelle des Landes de Monteneuf



Gentiane pneumonanthe

Fiche d'identité Réserve Naturelle Régionale

Surface : 125 ha
 Nombre d'espèces inventoriées : 772
 Propriétaires : 30 (4 publics, 26 privés)
 Nombre de parcelles : 122
 Classement Réserve Naturelle : juin 2013
 Autorité du classement : Conseil Régional de Bretagne
 Durée du classement : 10 ans
 Comité consultatif : 37 membres
 Gestionnaire : Association Les Landes
 Financements : Région Bretagne, Conseil Départemental du Morbihan, Guer Communauté,

Les landes de Monteneuf ...

... un paysage façonné depuis le néolithique



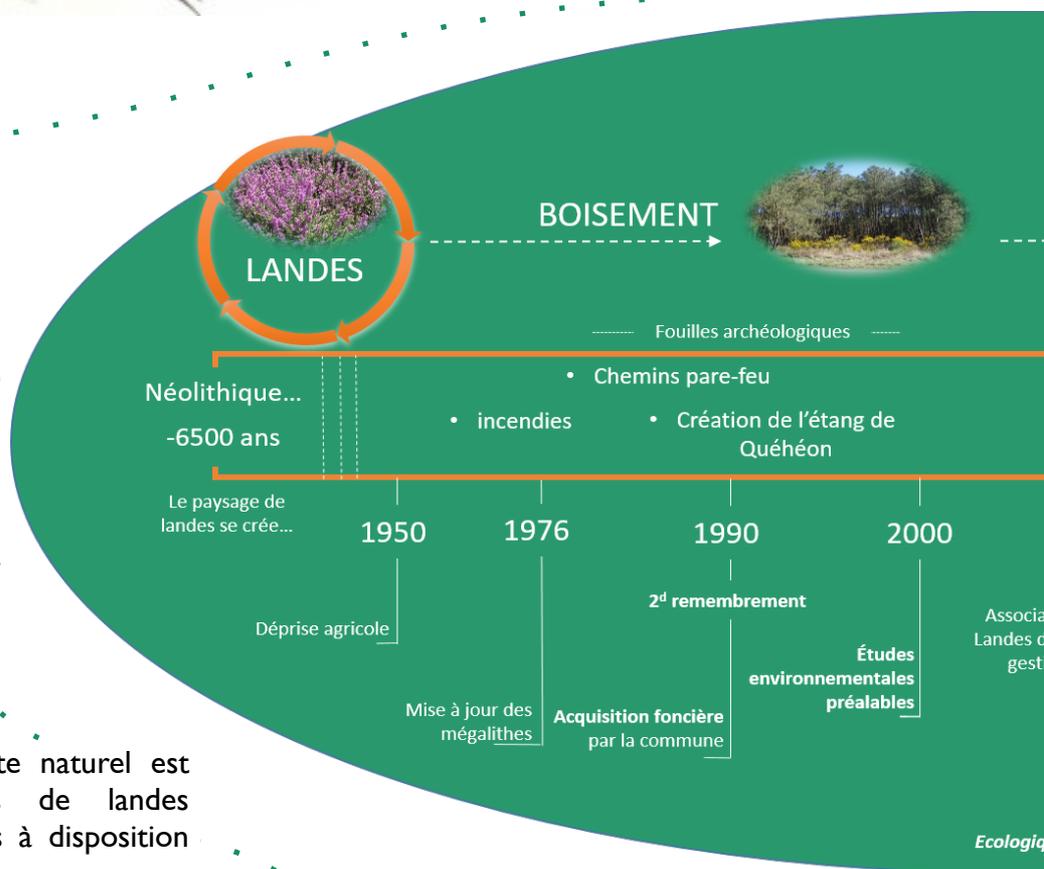
Le territoire du Pays de Guer est occupé par l'Homme **depuis plusieurs millénaires**. Avec l'apparition de l'agriculture et l'organisation de chantiers mégalithiques, l'Homme défriche un environnement boisé. Partout en Europe comme à Monteneuf, les milieux de landes se développent.

Au cours des siècles, les pratiques agricoles évoluent mais les landes restent intégrées au système d'exploitation. Pâturées, fauchées, brûlées, les landes se maintiennent grâce aux activités agricoles. Au cours de l'époque médiévale, vers l'an 1000, le site mégalithique est détruit sous l'influence du clergé. Éparpillées, enfouies, débitées, les constructions mégalithiques "disparaissent".

À l'époque napoléonienne, le site naturel est composé de vastes étendues de landes appartenant à la commune, mises à disposition des paysans pour leurs troupeaux.



L'éteurpe est l'outil utilisé pour faucher la lande.



À partir de 1850, la privatisation de ces espaces a conduit à la construction de talus ou palis pour délimiter les parcelles (appelées ici landiers) mais elle n'a pas fondamentalement changé leur usage. La poursuite des activités agricoles traditionnelles permet de maintenir les landes, à l'image des "éteurpous" qui récoltaient de la litière et des "pâtous" qui, très jeunes, amenaient paître quotidiennement les vaches Pie Noir de la famille ou d'un paysan.



Affleurements rocheux



Landes sèches



Prairies pauvres



Landes tourbeuses

... Des habitats ouverts¹ sources de biodiversité,
des témoins de l'histoire de l'Homme ...

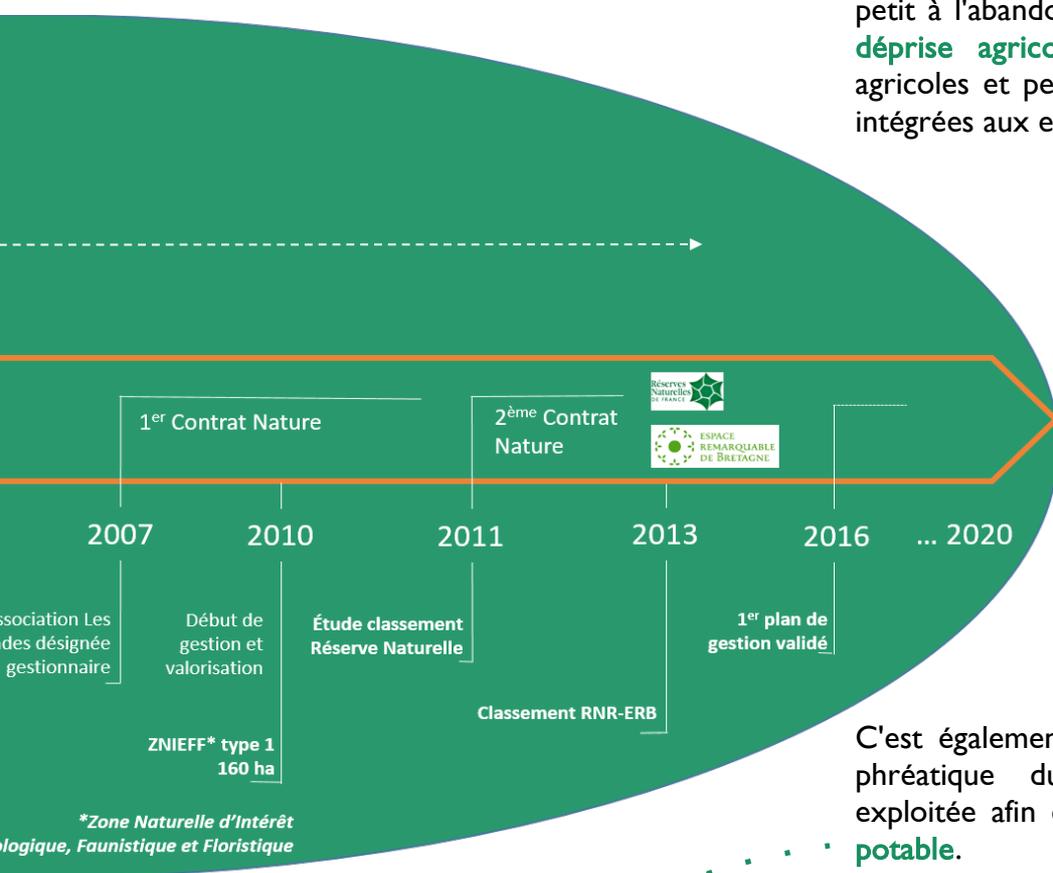
A partir du milieu du XX^{ème} siècle, l'exode rural et les progrès techniques conduisent petit à petit à l'abandon des milieux de landes : c'est la **déprise agricole**. Peu accessibles aux engins agricoles et peu fertiles, les landes ne sont plus intégrées aux exploitations ; les activités tradit-

- ionnelles sont véritablement **abandonnées** à Monteneuf dans les années 1960-1970.

L'enfrichement et le boisement qui s'ensuivent favorisent les **incendies**, et c'est celui de 1976 qui remet au jour les Pierrès Droites.

Dès les années 1980, des aménagements sont mis en place pour lutter contre les incendies (chemins pare-feu dans les années 1980 ; étang de Quéhéon comme réserve à incendie en 1990).

C'est également à cette période que la nappe phréatique du Pouilo commence à être exploitée afin d'alimenter la population en **eau potable**.



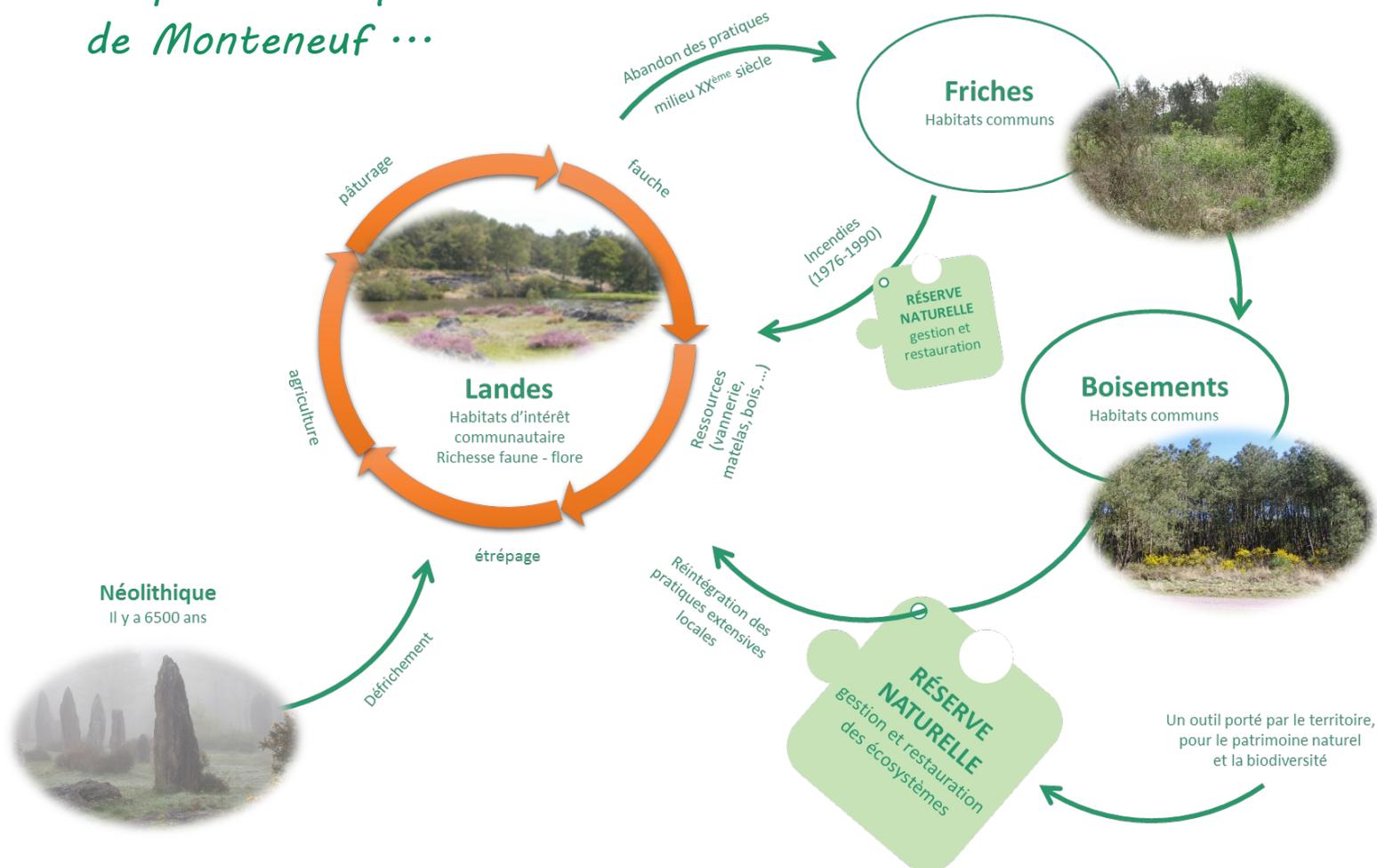
Dans les années 1990, au cours d'un second remembrement, la commune de Monteneuf procède à des **échanges de parcelles**, afin d'obtenir un ensemble d'un seul tenant, essentiellement constitué de zones humides. À partir des années 2000, des inventaires du patrimoine naturel sont réalisés sur les landes de Monteneuf mettant en évidence leur **intérêt écologique** mais également la nécessité d'intervenir pour préserver la **faune et la flore**.

La préservation de l'espace naturel **début** en **2004** et se concrétise en 2007 par la mise en place d'un dispositif de gestion conservatoire. La **restauration** des landes par désenrésinement (la coupe de pins) est alors amorcée, en priorité sur les landes humides de Quéhéon avant de s'étendre plus largement aux autres espaces et milieux.

En 2013, les Landes de Monteneuf sont classées **Réserve Naturelle Régionale – Espace Remarquable de Bretagne**, c'est la 7^{ème} en Bretagne.

¹ Espaces dégagés offrant une vue lointaine.

La problématique des Landes de Monteneuf ...



La réserve doit être perçue comme un outil. Un outil qui sert à retrouver un équilibre durable entre les activités humaines contemporaines, et un paysage complexe accueillant un patrimoine biologique et culturel exceptionnel.

Des prairies aux landes sèches, des affleurements rocheux aux mares tourbeuses, cette véritable mosaïque accueille une faune et une flore très diversifiée, source d'une biodiversité exceptionnelle.

Depuis une cinquantaine d'années, cet équilibre a été rompu lorsque l'homme délaissa les landes, ces milieux souvent incompatibles avec la mécanisation lourde. Le paysage s'est alors homogénéisé : grandes parcelles cultivées, landes boisées, boisements de résineux composent alors l'environnement.



Les orchidées ont des exigences très particulières, elles poussent sur des sols pauvres en nutriments.

Cette Orchis bouffon (*Anacamptis morio*) aime la pleine lumière des prairies de fauche. Elle dépend du butinage des Bourdons pour sa pollinisation.

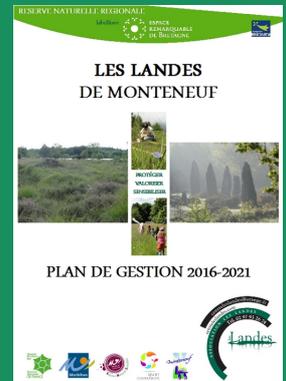
On coupe des arbres dans la réserve ?

- Sans intervention de l'homme sur le milieu, la lande va naturellement se boiser. En plus de la régression généralisée des landes en Europe, les boisements de résineux, communs, sont pauvres en biodiversité.
- Quand les bruyères n'ont pas encore disparu sous les pins, le défrichement permet de restaurer une faune et une flore diversifiée !

Pourquoi un plan de gestion ?

C'est un document obligatoire dont doivent disposer toutes les réserves naturelles. C'est un outil de planification destiné avant tout à guider les gestionnaires dans leur travail. Il leur permet de répondre à bon nombre de questions essentielles :

- Quelle est la richesse biologique, géologique, culturelle présente dans la réserve ?
- Quelle est la responsabilité de la réserve vis-à-vis de chacun de ses habitats, espèces, monuments, et à quelle échelle : de la Bretagne, la France, l'Europe, la Planète ?
- Quels sont les enjeux et objectifs qui en découlent ?
- Quelles actions mettre en place pour atteindre ces objectifs, au bout de 5 ans, ou à plus long terme ?
- Comment évaluer le travail effectué pour améliorer la gestion future ?



Le plan de gestion appliqué à la réserve de Monteneuf

Le diagnostic permet de définir les enjeux de la réserve. De ces enjeux découlent les objectifs à long terme, qui se déclinent eux-mêmes en objectifs de plan, pour se concrétiser en opérations.

Le diagnostic est un état des lieux des patrimoines naturels, culturels, et du cadre socio-économique.

4 Enjeux : les responsabilités de la réserve naturelle.

8 Objectifs à long terme

Comment sera la réserve dans 40 ans.

42 Objectifs de plan de gestion

Ce sont les objectifs des 5 prochaines années.

91 Opérations sont planifiées : travaux, entretiens, suivis, études, pédagogie, police de la nature, gestion administrative.

Exemple

Conservation des milieux pauvres (oligotrophes), des habitats et des espèces associées

Conserver l'oligotrophie et les habitats d'intérêts européens associés

Restaurer, maintenir et étendre les landes fraîches à humides

Travaux d'entretien : Contrôle de la dynamique arbustive par fauche ou pâturage.



Espèces à haute valeur patrimoniale de la RNR (de gauche à droite : Isoetes histrix, Caprimulgus europaeus, Drosera intermedia, Vipera berus, Triturus marmoratus)

La responsabilité de la réserve vis-à-vis du patrimoine naturel

Et si la pauvreté était source de richesse?



La carence en phosphore limite le développement de la végétation de lande, où poussent les bruyères .

Les sols pauvres en nutriments (appelés oligotrophes) ne permettent pas aux plantes de pousser de manière exhubérante. Ainsi, les espèces qui s'y développent ont dû évoluer en s'adaptant à cette pauvreté (par exemple, les plantes carnivores complètent leur apport en azote en piégeant des insectes). On retrouve ainsi dans ces milieux un plus grand nombre d'espèces rares, qui ne vivent qu'ici.

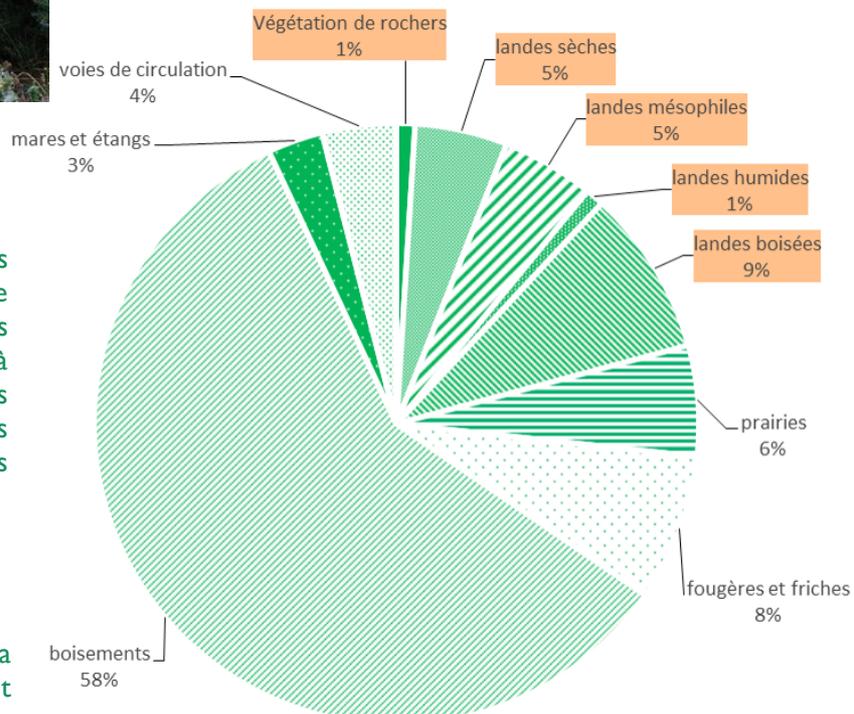
Des espèces rares et protégées

A ce jour, **772 espèces** ont été recensées sur la réserve, dont **431 espèces végétales** et l'équivalent de plus d'un tiers des espèces animales bretonnes. Parmi celles-ci, 74 espèces représentent une forte valeur patrimoniale (toutes protégées par la loi), et particulièrement **7** donnent à la réserve une très forte responsabilité de conservation.

Des milieux précieux à l'échelle européenne

Les "habitats d'intérêt communautaire"

Un habitat naturel est un milieu aux caractéristiques géographique et géologique particulières et uniques, dans lequel se développent une faune et une flore typiques. Certains ont une aire de répartition réduite ou sont en danger de disparition, ils sont alors protégés par la directive européenne "Habitats". Tous les types de landes présents sur la réserve naturelle, les mares, pelouses sèches et affleurements schisteux sont protégés par cette directive. Il convient de les maintenir dans un bon état de conservation.



Proportion des ensembles paysagers de la réserve.

Habitat d'Intérêt Communautaire
(Soit **21%** sur la réserve naturelle régionale)

La pauvreté nutritive des sols est le fondement des intérêts écologiques de la réserve.

- Ce facteur est à l'origine de la mosaïque faite d'affleurements, pelouses, landes et prairies qui, avec ses cortèges d'espèces spécifiques, donne la valeur patrimoniale aux landes de Monteneuf. Ces habitats se démarquent par leur taux d'humidité, allant de très sec à inondé, ou par la profondeur de leur sol, de quelques millimètres autour des affleurements de la roche mère, à quelques mètres pour les plus profonds.

Ses actions

Objectifs à long terme

- Conserver l'oligotrophie (pauvreté en nutriments) et les habitats d'intérêt communautaire associés
- Conserver les espèces de haute valeur patrimoniale
- Conserver la capacité d'accueil pour une diversité biologique
- Intégrer la réserve dans les politiques et outils d'aménagement du territoire et de protection de la nature

Comment ?

- Restauration : déboisement, débroussaillage, étrépage, roulage de la fougère aigle, comblement de fossés drainants
- Entretien : fauche, pâturage...
- Suivis faune-flore

Sans intervention humaine, la valeur patrimoniale des landes de Monteneuf portée par les milieux pauvres **ne peut être conservée.**

Les travaux de restauration écologique, un coup de pouce parfois nécessaire

Lorsque la gestion courante s'avère inefficace face à un milieu qui se boise, les travaux de restauration écologique (coupe des pins) sont la seule solution.

Faire vivre les landes, le pâturage ou la fauche avec export de la matière coupée

Les landes et les prairies sont maintenues ouvertes en limitant les repousses de la végétation, par fauche ou pâturage. La pauvreté nutritive du sol est préservée en exportant la matière végétale coupée.

Les inventaires et les suivis de la faune et de la flore

Ces études permettent de mesurer l'efficacité de nos actions, en répondant à nos questionnements :

Les populations d'espèces menacées se portent-elles mieux ?

Sommes nous toujours en accord avec les objectifs du plan de gestion ?



Le site s'étend sur une surface de 7.5 hectares, on estime à 420 le nombre de monolithes.

La responsabilité de la réserve vis-à-vis du patrimoine archéologique

Depuis plus de 6500 ans, l'Homme a été le vecteur du développement et du maintien de ces landes qui constituent ainsi un espace semi-naturel. L'empreinte de l'Homme est aujourd'hui exceptionnelle, en attestent les multiples monuments mégalithiques dont les Menhirs de Monteneuf. Jusqu'à ce que des incendies ravagent les landes en 1976, le site était presque tombé dans l'oubli.

Seules 3 pierres dressées dans la lande permettaient d'en conserver la mémoire. L'essentiel du site se composait de pierres couchées recouvertes toutes ou en partie de végétation.

Un site archéologique inestimable

La fouille d'un hectare du site a permis de mettre au jour des traces exceptionnelles de **manutention des blocs**, ainsi qu'une **carrière d'extraction**. Cette dernière, unique en son genre, a permis de faire avancer les connaissances scientifiques sur l'édification de ce type de monument.

Les monolithes se répartissent en **7 files orientées est-ouest**. Dans l'ensemble, les pierres présentent leur grande face au nord et au sud. Plus que la trajectoire solaire, cette disposition semble résulter de **l'orientation géologique naturelle**. Le choix de l'emplacement des menhirs provient à la fois d'un projet pensé au départ, de la recherche d'un substrat géologiquement exploitable et d'un espace d'implantation assez proche du lieu d'extraction afin de **limiter les déplacements**.



Les menhirs de Monteneuf

Les fouilles réalisées de 1989 à 1995, sur le site archéologique des Menhirs de Monteneuf, ont permis de faire avancer la recherche sur le mégalithisme.

La datation au carbone 14 a mis en évidence que l'organisation du site ne s'inscrit pas sur une seule et même période. Ce que nous observons aujourd'hui est le reflet d'une succession longue ayant vu se succéder plusieurs générations, pendant probablement 1500 ans.

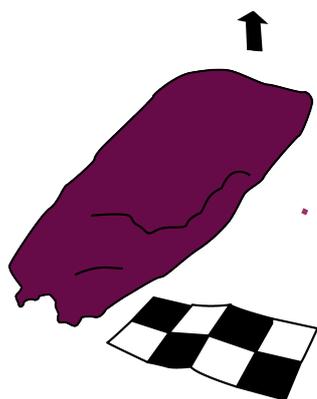
Ses actions

Objectif à long terme

- Conserver les marqueurs de l'histoire de l'Homme et de la Terre

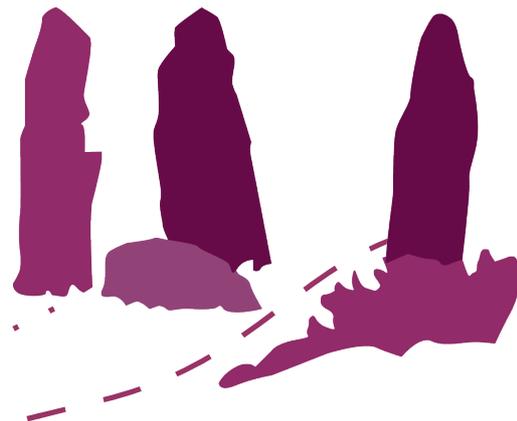
Comment ?

- Acquérir des connaissances archéologiques et géologiques
- Adapter la gestion écologique aux enjeux archéologiques
- Valoriser les monuments mégalithiques



Rechercher la compatibilité

Entre les opérations de gestion du patrimoine naturel et la conservation des blocs rocheux, du sol et du sous-sol.



Des partenariats étroits

Les études scientifiques et la gestion du site mégalithique nécessitent un dialogue permanent avec les médiateurs en archéologie internes à l'association, mais aussi avec des partenaires externes (DRAC *).

Le plan d'entretien différencié

Son rôle est de raisonner l'entretien du site en ne fauchant que les espaces nécessaires à la fréquentation du public. Les autres espaces étant entretenus plus occasionnellement.

Cette fauche non systématique permet de favoriser la biodiversité, en maintenant des îlots de landes et en réalisant une fauche tardive sur des zones de prairie.

- Entretien systématique 
- Entretien automnal 
- Entretien occasionnel 



* Direction Régionale des Affaires Culturelles, auquel est rattaché le Service Régional de l'Archéologie.

Plan d'entretien différencié du site des Menhirs de Monteneuf



La responsabilité de la réserve vis-à-vis des usages

Autour, Ailleurs, Demain ...

Il y a encore quelques dizaines d'années, les landes étaient des espaces mis à disposition de tous, où chacun venait faire pâturer ses vaches et récolter de la litière. Les habitants du territoire sont à la fois la mémoire du site et son avenir puisque leur travail d'autrefois a permis de transmettre un patrimoine naturel remarquable, qui se doit d'être préservé pour être transmis aux générations futures ...

Les activités socio-économiques dans et autour de la réserve



Les landes de Monteneuf constituent un patrimoine commun, protégé et mis en valeur dans le cadre du dispositif Réserve Naturelle Régionale dont la création a associé des propriétaires publics et privés.

La gestion interventionniste sur les milieux de landes implique une adhésion du territoire à la gestion de la réserve naturelle. Les travaux de déboisement ou l'évolution de l'utilisation de l'espace protégé peuvent être source d'incompréhension et parfois de conflit. A l'inverse, des aménagements de mise en valeur peuvent être source de satisfaction et de fierté. L'information et l'implication des habitants, usagers et acteurs locaux doivent ainsi constituer la démarche centrale de mise en œuvre du plan de gestion.



Ses actions

Objectif à long terme

- Assurer une gestion intégrée et durable de la réserve naturelle

Comment ?

- Implication des acteurs locaux aux travaux de gestion
- Démarches participatives
- Démarches de concertations
- Information aux habitants



Une gestion participative et concertée pour une appropriation locale

Compréhension et implication des habitants et acteurs locaux sont fondamentales pour la protection du patrimoine des landes de Monteneuf. C'est notamment la raison d'être de la "commission plan de gestion", qui se réunit régulièrement.

Des chantiers coordonnés par le gestionnaire peuvent être constitués de bénévoles, adhérents de l'association, propriétaires privés, stagiaires ou étudiants. Ils permettent de créer des liens, partager, réaliser des travaux d'entretien ensemble et impliquer le territoire dans la gestion de la réserve.



Les chantiers participatifs

L'entretien de la réserve se fait également en partenariat avec les employés communaux et communautaires, ainsi qu'avec des partenaires locaux (agriculteurs, éleveurs, ...).



La gestion de la réserve naturelle est portée par la (ré)appropriation des landes par le territoire et ses habitants en favorisant les démarches collectives.

La gestion intégrée peut constituer la garantie de la préservation à long terme des landes



La responsabilité de la RN vis-à-vis du public

Sensibiliser pour donner envie de protéger

Faune, flore, landes, mégalithes... La réserve naturelle regorge d'éléments naturels et culturels remarquables. C'est un lieu privilégié pour un public désireux de découvrir un patrimoine riche et original. La commune offre un réseau de chemins de randonnée important et plusieurs infrastructures d'accueil des publics et d'animation facilitent et/ou accompagnent cette découverte.



Ses actions

Objectifs à long terme

- Mettre en valeur la réserve naturelle par des outils adaptés pour une fréquentation maîtrisée
- Développer des activités et supports pédagogiques sur le patrimoine naturel

Comment ?

- En assurant un accès sécurisé et un accueil de qualité dans la réserve naturelle
- En élaborant un répertoire d'animations adaptées pour tous et en proposant des thématiques nouvelles et variées
- En développant des outils d'interprétation sur le patrimoine naturel
- En favorisant l'implication citoyenne à la protection de la nature
- En faisant connaître la réserve naturelle par des activités pédagogiques
- En formant de futurs professionnels à la gestion des espaces naturels

Des informations claires pour une visite agréable

*Une **bonne orientation** du public est un gage de découverte de qualité mais aussi de respect du site. L'entretien et la bonne fonctionnalité du balisage sont essentiels pour une fréquentation maîtrisée.*



*Des **démarches concertées et co-construites** doivent continuer avec les animateurs nature, pour apporter une complémentarité de point de vue et développer de nouvelles animations pour le public.*

Rechercher la compatibilité entre l'accueil, les activités pédagogiques et les enjeux de conservation

Canalisation de la fréquentation, bonne qualité du balisage in situ et préservation des secteurs à plus forts enjeux de conservation sont indispensables.

*Il est important d'anticiper et de prévenir tout impact potentiel sur le patrimoine naturel, ainsi ne faut-il pas perdre de vue les **capacités d'accueil et de charge** du site!*

*Avec les acteurs
locaux de
l'animation*





Evaluer pour mieux évoluer

Evaluer son travail

Les actions de gestion de la réserve naturelle doivent continuellement être actualisées en fonction du contexte local et de l'évolution des milieux naturels. C'est pourquoi elles sont soumises à une évaluation continue et programmée qui permet de rendre compte de la réalisation des opérations, de leur efficacité et de leur pertinence.

Suivre des indicateurs

Ces évaluations de gestion sont réalisées chaque année et au terme du plan de gestion sous forme de mesures d'indicateurs. Concrètement, un indicateur peut prendre la forme d'une surface entretenue, d'un nombre de panneaux d'accès installés ou de la richesse d'une composition floristique... Ils doivent être accessibles et informatifs, de manière à pouvoir évaluer la gestion de la réserve : l'objectif est-il ou non atteint?

Rester curieux...

- Les échanges avec les autres espaces naturels gérés sont importants. Ils permettent des partages d'expériences qui enrichissent les gestionnaires. Se tenir informé auprès des instances scientifiques de l'avancée des connaissances est également essentiel pour que la gestion soit la meilleure possible.

Rendez-vous pour le prochain plan de gestion en 2021...